



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

« *MONSTRES ET MERVEILLES DU MUSÉE DE LA PÊCHE* »

PRIMAIRE / SECONDAIRE



Jenny Haniver, raie modifiée, 23 cm x 57 cm x 2,5 cm, Collection Musée de la Pêche

Rendez-vous enseignants le mercredi 02 octobre à 14h30

SERVICE DES PUBLICS

Claire Cesbron : Responsable du service des publics

Cécile Le Phuez : médiatrice culturelle

Contact : 02 98 97 10 20 ou museepeche@cca.bzh

SOMMAIRE

A LA DÉCOUVERTE DES MONSTRES MARINS	p. 2
QU'EST-CE QU'UN MONSTRE MARIN ?	p. 2
HISTOIRE DES MONSTRES MARINS	p. 3
COMMENT NAISSENT LES MONSTRES MARINS ?	
L'EXEMPLE DE LA <i>JENNY HANIVER</i>	p. 5
MONSTRES ET MERVEILLES DU MUSÉE DE LA PÊCHE	p. 6
OÙ RETROUVER LES DIFFÉRENTS MONSTRES AU MUSÉE ?	p. 6
FICHES D'IDENTITÉ DES SPECIMENS DU MUSÉE DE LA PÊCHE	p. 7
LE CŒLACANTHE	p. 7
LE CRABE GÉANT JAPONAIS	p. 7
LE POISSON-SCIE	p. 8
LE CACHALOT	p. 8
LE REQUIN PÈLERIN	p. 9
VISITES ET ATELIERS PEDAGOGIQUES	p. 10
A LA DÉCOUVERTE DE L'IMAGINAIRE MARIN	p. 10
MYSTÈRE AU MUSÉE	p. 11
PISTES PÉDAGOGIQUES POUR PROLONGER LA VISITE	p. 12
REFERENCES	p. 15
INFORMATIONS PRATIQUES	p. 16

Ce dossier pédagogique est élaboré par les médiatrices culturelles du service des publics du Musée de la Pêche. Il est conçu comme un dossier support pour découvrir une thématique de la collection permanente du musée et conduire vos élèves dans cette exploration accompagnée ou libre. Ce dossier vous propose des pistes d'étude pour approfondir cette visite.

A LA DÉCOUVERTE DES MONSTRES MARINS

QU'EST-CE QU'UN MONSTRE MARIN ?

Le terme « monstre » vient du latin « monstrare » qui signifie « montrer », « indiquer ».

Le monstre est ce que l'on montre du doigt, ce qui traduit la puissance divine de la Création, capable de mettre du désordre dans l'ordre ou le contraire, provoquant soit la terreur, soit l'admiration.

L'écart avec la norme est à double sens, la frontière s'efface entre les monstres et les merveilles.

Les monstres marins font avant tout partie des imaginaires collectifs. C'est l'émergence de la biologie marine, à la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, qui peu à peu a permis de départager les espèces réelles des espèces fictives comme les serpents de mer, les sirènes, les ondines.

Plusieurs disciplines telles que l'anthropologie, la mythologie et la mythologie comparée se sont emparées de l'étude de ces créatures pour comprendre leur émergence dans les croyances populaires des civilisations maritimes. Ces disciplines mettent en avant le rôle de gardien des limites/frontières de ces animaux fantastiques. La haute mer étant considérée comme dangereuse, il faut dissuader les hommes de s'y rendre, la mer est donc peuplée de créatures monstrueuses. Ces matières scientifiques mettent en évidence le rôle des monstres dans l'imaginaire collectif d'une communauté. Encore aujourd'hui, notamment dans la littérature, la mer est un élément incontrôlable, peuplé de créatures fantasmées. Le milieu maritime porte à l'imaginaire.



Aujourd'hui, la définition du terme monstre a évolué et désigne, aussi bien une créature fantastique, qu'un individu qui se démarque par ses caractéristiques physiques ou morales.

ROHAN François (de), *Fleur de vertu (détail)*, 1530, manuscrit sur velin, 22,5 x 16,5 cm, Collection Bibliothèque nationale de France (BNF), Paris

HISTOIRE DES MONSTRES MARINS

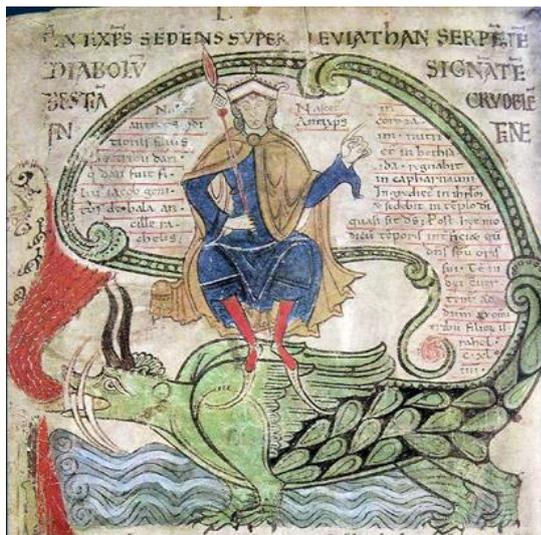
A l'Antiquité, tout ce que l'homme ne peut pas atteindre, comme le fond des océans, est le domaine des dieux et des héros. La mer est peuplée de créatures mythiques effrayantes : Charybde et Scylla, ou encore les sirènes, êtres mi-femmes, mi-oiseaux.

La mythologie chrétienne entretient les mythes de monstres marins avec le *Léviathan* : monstre polymorphe qui personnalise les forces du mal.

Au Moyen Âge, ce sont des récits scandinaves et islandais qui donnent le plus d'informations sur les monstres. L'un de ces textes le « *Speculum regale* », paru au milieu du XIII^{ème} siècle, décrit diverses espèces de cétacés vivant dans les mers autour de l'Islande. Ces monstres sont dépeints comme cruels et féroces, détruisant navires et hommes.



Ulysse et les sirènes, relevé d'un vase grec à figures rouges, Vème siècle av. JC. © British Museum, Londres



SAINT-OMER Lambert (de), *L'Antéchrist assis sur le Léviathan*, in *Liber Floridus*, fin XIII^{ème} siècle. © BNF

Le thème et l'attention aux monstres marins font preuve d'une grande longévité dans les traités scientifiques, qui, à côté d'espèces bien connues, font aussi une place aux animaux mythiques.

Les « monstres », nés de mauvaises interprétations ou observations, ou encore de la simple imagination, vont être pris en compte au même titre que les animaux réels dans les traités scientifiques.

Guillaume Rondelet (1507-1566), professeur de médecine à l'université de Montpellier, est le véritable fondateur de la biologie marine. Il publie en 1554 un ouvrage remarquable, qui sera pendant deux siècles le plus complet des ouvrages consacrés à la faune marine : ces « *Libri de piscibus marinis unquibus veræ piscium effigies expressæ sunt* » seront traduits en français en 1558 sous le titre « *L'histoire entière des poissons* ».



Sous le terme de « poissons », il englobe l'ensemble des animaux aquatiques et il ne distingue pas les mammifères marins des vrais poissons ; il entremêle descriptions exactes d'animaux et descriptions hautement fantaisistes de monstres marins : poisson-évêque, poisson-moine, dragon couvert d'écaillés et sirènes, qu'il présente comme réels.

RONDELET Guillaume, « *Poisson en habit d'évêque* » in *Libri de piscibus marinis, in quibus veræ piscium effigies expressæ sunt* [suivi de] *Universæ aquatiliæ historiæ pars altera, cum veris ipsorum imaginibus*, Lyon, Macé Bonhomme, 1554-1555.

Des descriptions fausses ou d'un animal en mauvais état aboutissent à des êtres extraordinaires. Le « *Monstre marin en habit d'évêque* » de Rondelet est présenté ainsi : « *J'ai vu un portrait d'un autre monstre marin à Rome où il avait été envoyé avec lettres par lesquelles on assurait pour certain que l'an 1531, on avait vu ce monstre en habit d'évêque en Pologne [...] pris et porté au roi dudit pays, faisant certains signes pour montrer qu'il avait grand désir de retourner à la mer ; où étant mené se jeta incontinent dedans.* »

A la Renaissance, l'homme sait peu de chose du monde marin. Sur les cartes marines et les portulans¹, les cartographes font apparaître des monstres marins pour orner les espaces vides mais aussi parce que l'on croyait en leur existence et qu'ils apparaissaient comme des démonstrations divines.

Une autre catégorie de monstres abonde la liste des poissons réels : les dessins, malgré quelques ajouts fantaisistes, sont assez précis pour que l'on reconnaisse en eux une raie ou une forme voisine, la *Squatina* ou ange de mer. Ces poissons sont cartilagineux, leur squelette n'est pas ossifié et, lorsqu'ils se dessèchent au soleil, leur corps se recroqueville et prend une forme étrange qui correspond parfaitement aux dessins représentant les « diables de mer » des auteurs du XVI^{ème} siècle.

Les monstres inventés par l'homme au cours de son histoire ont disparu.

La survivance de l'image étonnante d'un monde marin riche de mystères et fondamentalement hostile était révélatrice de l'ignorance et de la fascination des terriens pour le monde marin.

¹ Carte marine des premiers navigateurs (XIII^{ème}, XIV^{ème} siècle)

Le monstrueux c'est ce que l'on ne connaît pas, ce que l'on ne comprend pas, ce qui est différent de soi, c'est la peur de l'inconnu.

COMMENT NAISSENT LES MONSTRES MARINS ? L'EXEMPLE DE LA *JENNY HANIVER*

Preuve irréfutable apportée par les marins aux terriens de l'existence de créatures marines terribles et menaçantes, la *Jenny Haniver* apparaît pour la première fois dans l'ouvrage de Konrad Gesner *Historia Animalium*, vol. IV, publié en 1558.

La dénomination proviendrait des termes « Jeune d'Anvers », démontrant l'origine nordique de cette pratique.

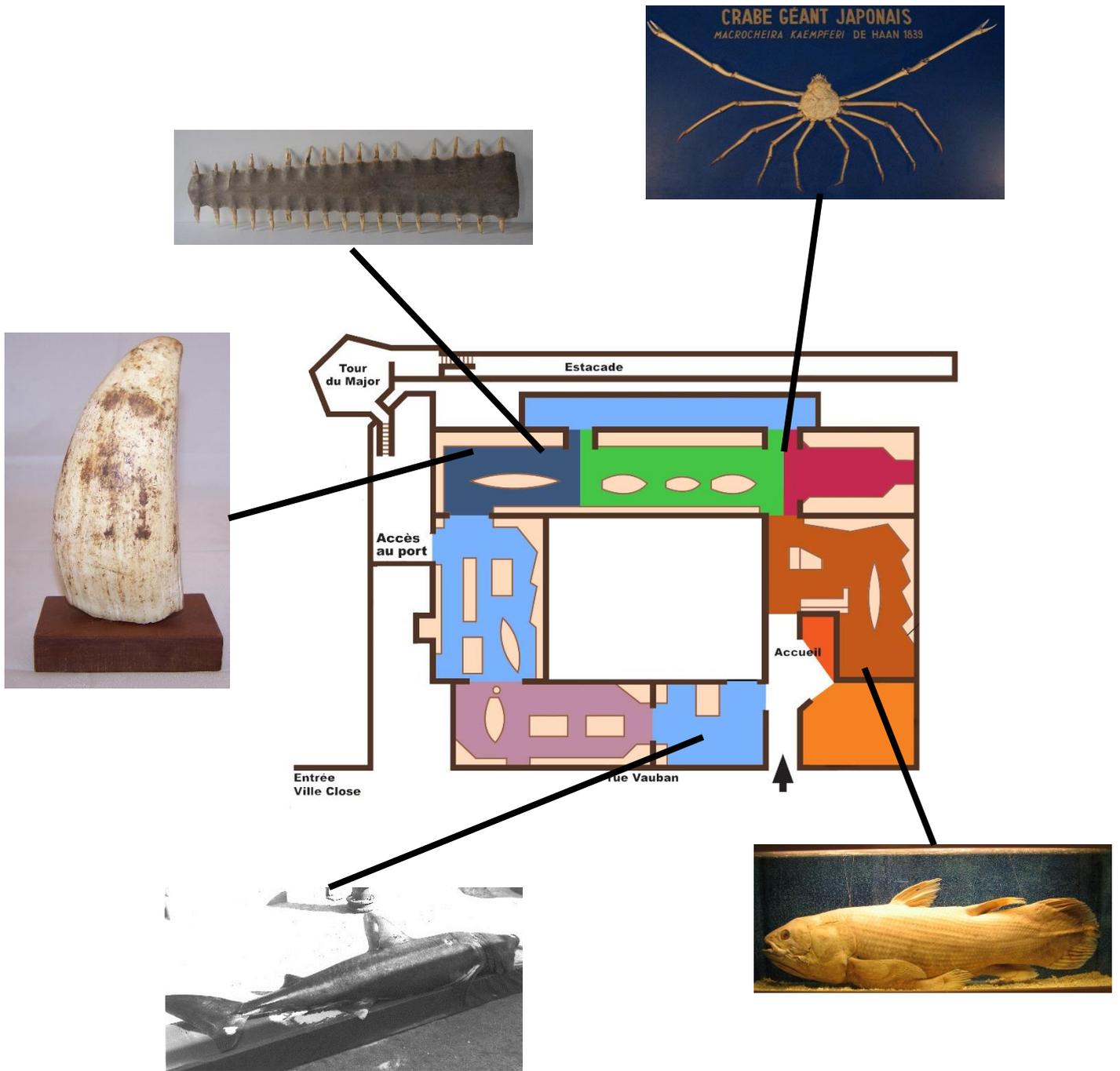
Création de l'homme, les « Jenny Haniver » étaient réalisées à partir de raies, séchées et découpées. Les marins courbaient le corps, modifiaient la forme de la tête et de la bouche et tranchaient les autres parties. L'avant des ailes est coupé et ce qui reste est redressé. Les marins leur donnaient alors une forme monstrueuse, imitant les démons ou les dragons.



Jenny Haniver, raie modifiée, 57 cm x 23 cm x 2,5 cm, Collection Musée de la Pêche, Concarneau

MONSTRES ET MERVEILLES DU MUSEE DE LA PECHE

OÙ RETROUVER LES DIFFÉRENTS MONSTRES AU MUSÉE ?



Plan de visite du Musée de la Pêche

FICHE D'IDENTITE DES SPECIMENS DU MUSEE DE LA PECHE



LE CŒLACANTHE

Nom scientifique : latimeria chalumnae.

Taille : il peut mesurer jusqu'à 1,80 mètre et peser 90 kg.

Couleur : bleu acier avec des taches blanches.

Alimentation : calmars et poissons.

Cycle de vie et reproduction : la femelle met bas quatre à cinq petits bien formés. C'est un mode de reproduction ovovivipare, avec tendance à la viviparité. Il pourrait vivre jusqu'à 50 ans.

Lieu de vie : il vit entre 70 et 400 mètres de profondeur dans l'océan indien près des Comores et de l'Indonésie.

Danger : espèce classée en danger critique d'extinction, liste rouge.

Spécimen du Musée de la Pêche : ce mâle d'1,38 mètre, pesant 31,5kg, a été pêché aux Comores pour le Musée de la Pêche le 13 mars 1969.

LE CRABE GEANT JAPONAIS

Nom scientifique : macrocheira kaempferi.

Taille : il peut peser jusqu'à 20kg, pour une envergure d'environ 4 mètres, son corps mesure une trentaine de centimètres de diamètre.

Alimentation : il se nourrit de carcasses d'animaux et fruits de mer.



Cycle de vie et reproduction : il peut vivre jusqu'à cent ans. Au moment de la reproduction, il remonte à 50 mètres de la surface pour pondre ses œufs.

Lieu de vie : il évolue dans l'océan pacifique entre 150 et 800 mètres de profondeur autour du Japon.

Danger : espèce comestible, pêchée par les populations japonaises de façon artisanales.

LE POISSON-SCIE

Nom scientifique : pristis pristis.

Taille : il mesure jusqu'à 6 mètres, son rostre pouvant mesurer 2 mètres.

Alimentation : Il se nourrit de poissons, de crustacés, de vers, de bivalves et de végétaux, qu'il déterre du sédiment grâce à leur rostre.



Cycle de vie et reproduction : il s'agit d'une espèce ovovivipare, les œufs incubent et éclosent dans le ventre de la femelle.

Lieu de vie : il vit dans des régions tropicales ou subtropicales, rarement loin des côtes.

Danger : espèce classée en danger critique d'extinction.



LE CACHALOT

Nom scientifique : physeter macrocephalus

Taille : en moyenne les mâles mesurent 16 mètres pour un poids pouvant atteindre 57 tonnes et les femelles 11 mètres. Néanmoins, des individus mâles de grande taille (24 mètres) ont été observés.

Alimentation : il mange du calmar et des poissons.

Cycle de vie et reproduction : les femelles atteignent leur maturité sexuelle entre 7 et 13 ans, tandis que les mâles l'atteignent à 18 ans.

Les femelles vivent avec les petits dans de groupes appelé « pods ».

Le cachalot peut vivre jusqu'à 70 ans.

Lieu de vie : leur répartition est cosmopolite, les cachalots ont été observés dans tous les océans et mers du monde. Seuls les mâles ont été aperçus aux abords des pôles.

LE REQUIN PÈLERIN

Nom scientifique : cetorhinus maximus.

Taille : Il peut mesurer 12 mètres pour un poids de 8 tonnes.

Alimentation : Il est essentiellement planctivore mais mange parfois de petits poissons (capelans, maquereaux, sardines, harengs).

Cycle de vie et reproduction : le requin pèlerin est ovovivipare. Il vit environ 50 ans.



La femelle met au monde des petits vivants. Ils atteignent leur maturité sexuelle vers 12-16 ans pour les mâles et 16 à 20 ans pour les femelles.

Lieu de vie : le requin pèlerin vit sur les plateaux côtiers des eaux tempérés. Il a été localisé sur les zones riches en plancton. Suite à des campagnes de balisage, il a été détecté à 1 000 mètres de profondeur.

Danger : il est inoffensif pour l'homme, mais a été chassé pour son foie, riche en huile, sa chair comestible et sa peau peut être tannée. Cette espèce est classée comme étant vulnérable par la CITES.

Spécimen du Musée de la Pêche : moulage en plâtre d'un requin pèlerin pêché au large de Concarneau et entreposé dans la cour du musée. Devant la dégradation du spécimen, un moulage a été réalisé et exposé au Musée de la Pêche.

VISITES ET ATELIERS PEDAGOGIQUES

Le service des publics vous propose de poursuivre la découverte de la collection permanente en suivant une visite et un atelier de pratique avec vos élèves sur réservation obligatoire. Les ateliers sont optionnels et sont facturés 20€ par groupe.

A LA DECOUVERTE DE L'IMAGINAIRE MARIN

Qu'est-ce qu'un monstre marin ? A la découverte des espèces monstrueuses (?) du Musée de la Pêche. Embarquons à bord d'une histoire, aidés par une sirène, pour découvrir différentes espèces animales considérées comme merveilleuses voire monstrueuses : le cœlacanthe, le crabe géant japonais, le poisson-scie...

Cette visite se présente comme une chasse aux trésors à travers le musée.

Atelier : Comment créer un monstre ?

Avec de l'encre végétale, du sel et du bicarbonate, créons une forme. Puis, avec une craie grasse, soulignons les différentes parties du dessin pour mettre en avant les éléments afin de faire apparaître un monstre.

Niveaux concernés : cycles 1 et 2

Durée : 45 minutes, à la suite d'une visite commentée avec une médiatrice culturelle.

Création à partir d'encre bleue,
rehaussée de craie grasse



MYSTERE AU MUSEE

Scénario : il y a quelques temps, des scientifiques sont venus au Musée de la Pêche étudier les animaux présents dans les collections. Malheureusement, ils n'ont pas pu terminer leurs recherches et ont dû quitter précipitamment le musée. Ils ont laissé sur place le résultat de leurs travaux d'études !

A l'aide de ces documents, les élèves, répartis en équipe, partent à la découverte des différents animaux étudiés. Chaque équipe devra remplir une fiche de renseignements et devra présenter son animal au reste du groupe.

Atelier : A-musée-vous !

Imaginez un animal différent ! Prenez le rostre du poisson-scie, les nageoires du cœlacanthe, le corps gigantesque du cachalot et assemblez ces éléments disparates pour créer un nouveau monstre effrayant ou amusant.

Place à l'imagination.

Niveaux concernés : cycles 3 et 4

Durée : 45 minutes, à la suite d'une visite commentée avec une médiatrice culturelle.



Monstre réalisé par un élève de CE2 à partir d'un requin marteau, un poisson-scie et d'un bigorneau

PISTES PEDAGOGIQUES POUR PROLONGER LA VISITE

ARTS PLASTIQUES

CYCLES 2, 3 :

A partir de la créature « Jenny Haniver », on peut imaginer des cadavres exquis graphiques.

On peut établir un lien avec les bestiaires du Moyen-âge présentés sur le site de la BNF : <http://expositions.bnf.fr/bestiaire/>

Lecture de l'album de Martin Jarrie : *Les étonnants animaux que le fils de Noé a sauvés* (Rue du Monde).

Atelier « Bestiaire et maxi-monstres » :

<http://expositions.bnf.fr/bestiaire/pedago/monstres/>

LETTRES

CYCLE 3 – 6^{EME}

6^{ème} : « Le monstre aux limites de l'humain ».

- En partant de l'exemple de la « Jenny Haniver », explorer la notion de « monstre ».
- Elargir aux mythes bibliques (le Léviathan, Jonas et le « grand poisson ») et scandinaves (le Kraken).
- Faire un lien avec les mythes fondateurs et leurs représentations : l'Hydre de Lerne, Poséidon, les Néréides, Tritons, les sirènes, Charybde, Scylla.

CYCLE 4

Lecture de récits d'aventures racontant la rencontre avec un monstre marin (*20 000 lieues sous les mers*, *Les travailleurs de la mer*, Jules Verne) et des récits d'exploration en lien avec les grandes découvertes (Amerigo Vespucci, Marco Polo, Jean de Lery).

HISTOIRE DES ARTS

CYCLE 3 – 6^{EME}

Travailler sur l'évolution de la représentation de la sirène mi-femme / mi-oiseau dans l'Antiquité, mi-femme / mi-poisson à partir du Moyen âge ; tentatrice ou être vertueux dans *La Petite sirène* (Andersen).

Le monstre à la limite de l'humain : l'exemple de la « Jenny Haniver ».

SVT

TOUS NIVEAUX

- Aborder la biodiversité et le concept d'espèce en danger (requin pèlerin, coelacanthe).
- Composer des fiches documentaires présentant ces monstres de manière scientifique (espèce, habitat, régime alimentaire ...).

CYCLE 3 - 6^{EME}

- Différencier trier, classer ranger.
- Aborder la notion de classification en partant de la présentation des espèces exposées, de leurs noms vernaculaires et scientifiques.
- Le système de classification peut aussi être abordé avec le professeur documentaliste pour comprendre la classification Dewey des livres (CDI, bibliothèques).

CYCLE 4

- Distinguer faits scientifiques et croyances, en s'appuyant sur une observation et une description objective et précise des espèces présentées.
- On trouvera des fiches de description sur le site du Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes (Espace enseignants ; rubrique « observer, décrire, comparer »).

CYCLE 4 (3EME) - SECONDE

En s'appuyant sur une étude du coelacanthe, on peut amener les élèves à appréhender différentes échelles de temps biologique (évolution et extinction des espèces vivantes).

Du mégalodon au requin / le coelacanthe « fossile vivant ».

Sur le site du Muséum National d'Histoire Naturelle, on trouve des ressources pour enseigner la classification et la théorie de l'évolution.

<http://edu.mnhn.fr/course/view.php?id=42>

REFERENCES

SITOGRAPHIE

Le parc marin de l'Iroise : <http://www.parc-marin-iroise.fr/Education/J-apprends-l-Iroise/Le-requin-pelerin>

Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris :
<https://www.mnhn.fr/fr/visitez/agenda/exposition-evenement/ocean-plongee-insolite>
<http://edu.mnhn.fr/>

Union Internationale pour la Conservation de la Nature : <https://uicn.fr/>

La Convention pour la protection du milieu marin de l'Atlantique du Nord-Est :
http://mpa.ospar.org/accueil_ospar

La biodiversité <http://edu.mnhn.fr/course/view.php?id=47§ion=8>

Biodiversité et espèces invasives : voir les « Collections bestiales » <https://www.museum-neuchatel.ch/>

Sur le crabe géant : https://www.youtube.com/watch?time_continue=7&v=WhLEOralf4

Sur les Jenny Haniver, <https://fishtories.net/tag/jenny-haniver/>

Ressources documentaires et littéraires sur le site de la cité de la mer de Cherbourg
<https://www.mediathequedelamer.com/>

BIBLIOGRAPHIE ET FILMOGRAPHIE

ADAMO Christine, *Requiem pour un poisson*, Edition Liana Levi, 2005

ANDERSEN Hans Christian, *La petite sirène*, Edition Planet, 2012

BUZZATI Dino, *Le K*, Robert Laffont, 1967

HEMINGWAY Ernest, *Le vieil homme et la mer*, Gallimard, 1952

HUGO Victor, *Les Travailleurs de la mer*, Folio classique 2001

JONSTON Jan, *Historiae naturalis de piscibus et cetis libri V, cum aeneis figuris*, Edition J. J. Schipper, Amsterdam, 1657

<https://books.google.fr/books?id=Ug7YCXWFIK4C&pg=PA92&dq=jonston+historia+naturalis+piscis&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwjqp7vLjf3kAhVOzoUKHYpOAJAQ6AEISjAF#v=onepage&q=jonston%20historia%20naturalis%20piscis&f=false>

LANDRIN Armand, *Les Monstres marins*, Paris, Hachette, 1870,
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k203283q/f1.image>

MELVILLE Herman, *Moby Dick*, Edition Noctambule, 2014

VERNE Jules, *Vingt Mille Lieues sous les mers*, Edition Magnard, 2018

CAMERON James, *Abyss*

DAVIS Desmond, *Le Choc des Titans*

SPIELBERG Steven, *Les Dents la mer*

VERBINSKI Gore, *Pirate des Caraïbes : le secret du coffre maudit*

20 000 lieues sous les mers, spectacle de la Comédie française, visible jusqu'au 20 octobre 2019 sur le site de France 5, dans l'émission « Passage des arts » ; mise en scène de Christian Hecq, <https://www.france.tv/france-5/passage-des-arts/954905-20-000-lieues-sous-les-mers.html>

Contact Education Nationale

Nathalie Limousin, professeur relais

Collège Auguste-Brizeux, Quimper,

Courriel : nathalie.limousin1@c-rennes.fr

Site DAAC : www.educationartistiqueetculturelle.ac-rennes.fr

INFORMATIONS PRATIQUES

Le service des publics vous accueille du **mardi au vendredi** de 9h30 à 17h.

Depuis le 1er janvier 2013, suite à l'intégration du Musée de la Pêche à Concarneau Cornouaille Agglomération (CCA), la gratuité est appliquée aux moins de 18 ans. La **visite** du musée, qu'elle soit libre ou accompagnée par un médiateur culturel, est donc **entièrement gratuite**.

Les **ateliers pédagogiques** proposés sont payants : **20 € par groupe** (30 élèves maximum). Ces ateliers de pratique artistique permettent une prolongation des visites proposées par le service des publics. Ils sont encadrés par un médiateur du Musée de la Pêche.

Tarifs :

Entrée scolaire : **gratuit**

Visite guidée scolaire : **gratuit**

Accompagnateur groupe : **gratuit**

Atelier pédagogique optionnel : **20 € par groupe**

Contacts :

Cécile Le Phuez, médiatrice culturelle au 02 98 97 10 20 ou par courriel : cecile.lephuez@cca.bzh,

Claire Cesbron, responsable du service des publics au 02 98 06 14 43 ou par courriel : claire.cesbron@cca.bzh,

Professeur relais : Nathalie Limousin : nathalie.limousin1@ac-rennes.fr